

## LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSOM CIRCLE

La série : " Illumination "

SHOUD 05: " Illumination 05 " - Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 03 Février 2024

[www.crimsoncircle.com](http://www.crimsoncircle.com)

Je suis ce que je suis, Adamus du domaine souverain.

Imaginez. Imaginez ce que ce serait que d'être sous l'eau, piégé sous l'eau. Rien de très flagrant ne vous maintiendrait sous l'eau. Ni la main d'une autre personne, ni une pierre attachée à votre pied. Vous seriez juste piégé sous l'eau, à vous débattre pour une seule bouffée d'air. En vous demandant combien de temps vous allez tenir. En vous demandant comment vous en êtes arrivé là tout d'abord. En vous demandant qu'est-ce qui pourrait vous libérer, vous permettre de remonter à la surface, si, effectivement, vous arrivez à y remonter.

Cela vous semble interminable. À chaque instant, vous hurlez de l'intérieur, vous voulez vous évader, vous voulez respirer à nouveau, vous voulez votre liberté. Mais peu importe la force avec laquelle vous payez, avec laquelle vous donnez des coups de pied, avec laquelle vous battez des mains, rien ne se passe. Vous êtes toujours coincé là.

J'ai beaucoup d'empathie pour votre cheminement, et c'est à cela que ressemble votre cheminement, dans de nombreux cas. C'est comme si vous étiez coincés quelque part sans vraiment savoir comment vous en êtes arrivés là. Comme si vous étiez coincés là, à essayer désespérément d'en sortir, à demander une espèce d'intervention, que quelque chose se produise qui vous ramène à la surface, qui vous accorde cette libération, cette liberté, cette capacité à respirer, la capacité de vivre à nouveau, de revivre. J'ai une immense empathie pour ce que vous traversez. Cela n'est pas facile.

### ***Pris au piège... à dessein***

C'est la meilleure chose qui vous soit arrivée. Tout à fait. Vous avez appris à rire du fait d'être piégés sous l'eau, parfois. D'autres fois, pas beaucoup. Vous avez appris à aller au plus profond de vous-mêmes, à vous poser des questions profondes : « Pourquoi suis-je ici ? » en sachant à un certain niveau qu'il y a un but à tout cela. Ce n'était pas une erreur, même si parfois, dans votre désespoir, vous pensez que ça a été une énorme erreur que de vous retrouver piégés.

Vous avez une formidable capacité à être forts, à être résilients, à suivre votre connaissance intérieure qui vous dit que c'est quelque chose qui vous a amenés là sous l'eau comme ça. Même si vous n'arrivez pas à mettre le doigt dessus – vous êtes tellement occupés à présent à vouloir juste respirer – vous endurez. Vous restez là. Vous composez avec et j'ai une immense empathie pour ce que chacun d'entre vous est en train de faire. Ce n'est pas facile.

Vous le saviez lorsque vous avez signé pour venir ici vivre une autre incarnation. Nous appelons cela les petits caractères que vous ne lisez jamais. Vous vous étiez dit : « Qu'importe », aviez signé les papiers et vous vous étiez précipités ici. Vous saviez que ce serait dur. Il y a tellement de choses qui se passent. Je veux dire, le simple fait d'être sous forme biologique, ça c'est déjà difficile pour commen-

cer, mais le fait aussi d'être piégé dans la forme mentale, piégé dans cette gravité, cette densité de la planète. Mais vous saviez que vous vouliez et que vous deviez être ici.

Et ce que vous avez traversé. Ce que vous avez vécu, oui, vous apportera une sagesse incroyable, et beaucoup d'histoires à raconter. Mais ce que vous avez vécu, ce que vous vivez, c'est vraiment surhumain. C'est vraiment le cas. Oui, c'est difficile.

Je suis surpris – Cauldre est en train de m'accuser d'être un peu soft là (Linda suffoque et quelques rires) – mais je dois admettre que je le suis – il y a plus à venir, plus tard je ne le serai plus – mais je suis parfois surpris de ce que vous pouvez endurer, de ce que vous supportez au quotidien. Et pourtant vous continuez parce que tout simplement vous savez qu'il y a quelque chose en cela. Vous savez qu'il y a plus que ce que vos yeux peuvent voir et qu'il y a plus à votre vie de tous les jours.

Pourriez-vous imaginer un instant si vous n'en étiez pas vraiment conscient ? Si vous pensiez être uniquement piégé sous l'eau, être piégé ici-bas dans cette condition humaine, sans même penser ou ressentir qu'il y a quelque chose de plus à cela. Vous seriez simplement là à continuer de vivre votre vie quotidienne. Vous continueriez à supporter ou composer avec des choses qu'aucun être, aucun être angélique ne devrait jamais avoir à supporter. Mais vous, vous continuez. Vous savez qu'il y a quelque chose de plus.

Ah ! Et récemment, en particulier... – « récemment » signifiant, parce que Cauldre est en train de me demander : « Que veux-tu dire par récemment ? » Eh bien, en vérité, depuis la Croix du Ciel. D'une certaine manière, cela a été plus difficile pour vous (depuis ce moment-là). Je sais cela. J'aurais probablement dû vous prévenir à l'avance, mais... (plus de rires et quelqu'un dit « Merci beaucoup ») Merci beaucoup, ouais. D'une certaine manière, cela a été et c'est plus difficile parce que vous voyez que cette connaissance intérieure est plus proche, mais vous ne savez toujours pas. Ce serait comme d'être piégé sous l'eau et que soudain vous vous rapprochiez de la surface, vous pouvez effectivement voir la lumière du soleil à la surface de l'eau, mais vous êtes toujours piégé. Vous savez qu'elle est là. Vous savez que vous êtes très proche de cette percée, de l'émergence, mais vous êtes toujours piégé sous l'eau. Vous ne pouvez toujours pas respirer.

C'est presque miraculeux qu'avec tout ce que vous savez, avec toutes les vies que vous avez passées à vous préparer à cela, que vous puissiez rester, que vous puissiez être toujours là, toujours debout et souvent même en riant. Je sais que tout est bouleversé, sens dessus dessous actuellement. Kuthumi fait des heures supplémentaires avec vous tous en ce moment, parce qu'il sait que tout est bouleversé, sens dessus dessous pour vous. Mais pourtant, cette connaissance intérieure que quelque chose va se produire, cette connaissance intérieure qui vous dit que vous êtes supposé être ici – que vous avez choisi d'être ici, plutôt – est toujours aussi forte et présente.

Je voudrais prendre juste un instant pour vous remercier tous pour ce que vous avez enduré, pour ce que vous avez supporté. C'est tout simplement fou d'une certaine manière. Vivre ici dans cette gravité très dense, dans cette réalité biologique, dans le mental, tout en ayant, cependant, la connaissance intérieure qu'il y a plus et en restant ici et en étant ici. J'aimerais juste prendre un instant pour vous exprimer ma gratitude, et au nom des Maîtres Ascensionnés, pour vous exprimer cette gratitude.

J'aimerais que vous ressentiez cela en vous, que vous receviez cette gratitude, que vous receviez ces remerciements de chacun d'entre nous.

(pause)

Comme Tobias vous l'a dit il y a longtemps, cette vie-ci n'est pas simplement une autre vie. C'est *la* vie, avec un grand V. La vie durant laquelle vous êtes en train de réunir tous vos sois, toutes

vos autres vies – elles sont en train de vivre leur Réalisation également – à une époque sans précédent ici-bas sur la planète. Et vous êtes toujours là, à faire toujours briller votre lumière.

Et je sais que certains d'entre vous sont fâchés. Vous êtes fâchés contre moi, bien sûr. Vous êtes surtout fâchés contre vous-mêmes en réalité. Vous avez l'impression d'être complètement piégés sous l'eau, au point de vivre une espèce de cauchemar, et dans ce cauchemar sous l'eau, vous ne mourez même pas de noyade. Vous continuez seulement à vivre ce cauchemar. Et ça, c'est terrible. Ça, c'est vraiment terrible. Et certains d'entre vous peuvent bien en rire. Certains d'entre vous ici sont vraiment en train d'en rire. Parce que vous savez de quoi je parle.

Non, c'est quelque chose de difficile. Vous savez, en général, lorsqu'une personne est en train de se noyer, elle se rend compte qu'elle va mourir incessamment, et elle sait qu'elle va sortir de cette situation difficile, même si cela signifie mourir. Elle va simplement en sortir dans un instant. Mais être là dans cet état suspendu sous l'eau sans même savoir ce qui vous y maintient ni comment en sortir, et pourtant cet état se poursuit et continue encore et encore et encore, et c'est à ça que ça ressemble. Chacun d'entre vous mérite une énorme récompense. Et vous l'aurez (Adamus rit). Une fois que vous serez revenus au Club des Maîtres Ascensionnés, vous réaliserez ce que vous avez vraiment fait.

Ce que vous faites, ça dépasse, ça va presque au-delà de la compréhension que peut en avoir le mental humain. Alors, je vous demande de ressentir cela un instant.

(pause)

On parle de service et de sacrifice. De difficultés. D'avoir l'impression d'être bloqué sous l'eau depuis presque une éternité. Quand est-ce que cela changera jamais ? Quand allez-vous enfin émerger, percer et pouvoir à nouveau respirer ? Pas seulement d'une respiration physique, mais avec la respiration de votre âme, de votre esprit, de votre être tout entier. Quand allez-vous respirer à nouveau.

Faisons cela à présent. Prenons simplement une bonne et profonde respiration tous ensemble, et je passerai directement à la fin de la journée, et ensuite nous reviendrons en arrière pour remplir toutes les parties entre. Le moment est venu, et ce n'est pas une promesse. Ce n'est pas une autre carotte ou quoi que ce soit du genre. Nous *allons* percer, émerger. Et ce qui est intéressant, c'est que nous allons émerger de cette espèce de scénario de noyade, de scénario de blocage (le scénario qui vous fait croire que vous êtes bloqués ou que vous êtes en train de vous noyer), mais vous ne remonterez pas obligatoirement à la surface juste pour respirer de l'air. Vous irez dans un endroit très différent. En d'autres termes, vous ne retournerez pas là où vous étiez avant. Quelque chose d'autre est là et prêt.

Prenons une bonne respiration profonde avec ça.

J'attends ce jour depuis longtemps, sachant ce que vous avez vécu et je vous ai accompagnés tout au long du chemin. Rappelez-vous il y a longtemps, la première fois où je suis venu vers les Shaumbra, je vous avais dit : « Je suis et serai avec vous à chaque étape du chemin ». Je sais ce que vous avez vécu, traversé et à quel point c'est absolument difficile – et magnifique. Il y a des choses magnifiques là-dedans, si vous pensez qu'être immergés sous l'eau sans pouvoir respirer est magnifique (Adamus rit). Il y a aussi une certaine beauté là-dedans.

Mais nous en sommes finalement arrivés à ce point-là avec les Shaumbra et c'est une espèce de Point de Séparation, et nous allons nous y engager. Nous allons y aller.

### ***Votre vue d'ensemble, votre vision globale (de la situation)***

Bien, prenons une bonne et profonde respiration tous ensemble, alors que cette journée commence. Linda au micro.

LINDA : Oh-oh.

ADAMUS : Qu'y a-t-il de pire que d'être immergé sous l'eau et incapable de respirer ? Linda va vous donner le micro (quelques rires). Nous allons augmenter la lumière dans le public (Linda fait semblant de faire la moue). Il ne s'agit pas de vous, il s'agit de ce foutu micro ! (plus de rires). Vous savez, s'il n'y avait pas ce micro, vous n'auriez aucun problème, pas vrai ? Ok D'accord. Commençons.

La question, c'est – et c'est une espèce de... –vous devez y réfléchir, la ressentir un peu. Quelle est votre vision globale, votre vue d'ensemble ? Hum. Vous vous dites : « Eh bien, qu'est-ce que tu veux dire par là, Adamus ? » Je ne vais pas vous le dire. Quelle est votre vision globale, votre vue d'ensemble ? Bien, commençons.

LINDA : Oh, vous voulez que... d'accord.

ADAMUS : Où vous voulez.

LINDA : D'accord.

ADAMUS : Quelle est votre vision globale ? S'il vous plaît.

HENRIETTE : La liberté.

ADAMUS : La liberté. D'accord. Dites-m'en un peu plus à ce sujet, alors que vous êtes installée là sous l'eau. La liberté de quoi ? Qu'est-ce qui vous maintient en arrière, qui vous retient ?

HENRIETTE : En fin de compte, il s'agit de liberté de l'esprit.

ADAMUS : D'accord.

HENRIETTE : De liberté de s'exprimer. En tant qu'humain, être libre et libéré des jeux physiques.

ADAMUS : D'accord.

HENRIETTE : Du style, n'est-ce pas, les revenus financiers, le travail, ce type de scénario-là. Vous savez, chaque jour, c'est un jeu auquel on doit jouer, juste pour faire que les choses se produisent.

ADAMUS : Oui. Est-ce que cela occupe beaucoup de votre temps et de votre énergie ?

HENRIETTE : En ce moment, oui.

ADAMUS : Oui. Oui.

HENRIETTE : C'est assez sérieux.

ADAMUS : Oui. C'est un sujet difficile. N'est-ce pas une perte de temps ? Voilà, vous êtes un véritable Maître sur la planète et vous devez encore vous inquiéter de vos revenus, de votre travail et de choses de ce genre.

HENRIETTE : J'en ai tellement marre de ça.

ADAMUS : Oui. Et c'est douloureux.

HENRIETTE : J'en ai tellement marre.

ADAMUS : Oui.

HENRIETTE : C'est douloureux. C'est douloureux au sens propre.

ADAMUS : Oui.

HENRIETTE : Je suis bien contente qu'à ce stade du jeu ou de la vie ou quoi que ce soit d'autre, je n'éprouve plus l'angoisse que j'aurais ressentie il y a encore cinq ou dix ans en arrière. Cependant – et oui, il y a le « permettre », et puis il y a « aérothéon » et...

ADAMUS : Eh, tout ça c'est un tas de conneries quand vous êtes en plein dans une situation...

HENRIETTE : C'est effectivement des conneries !

ADAMUS : ... où vous êtes sans travail ni argent.

HENRIETTE : Adamus, c'est...

ADAMUS : C'est du style – ouais.

HENRIETTE : Oui.

ADAMUS : Non, c'est vrai.

HENRIETTE : Et ce sera une autre chanson. Ok, quelle chanson ? (elle soupire)

ADAMUS : Parfois, je me sens coupable de devoir mettre en exergue toutes ces choses, c'est une espèce de distraction, une espèce de...

HENRIETTE : Avez-vous inventé tout ça ?

ADAMUS : Non. C'est une espèce d'espoir et tout le reste. Ce n'est pas inventé, mais parfois nous disons : « Oh, nous allons juste faire l'aérothéon, écouter de la musique et décoller. » Je sais aussi qu'il y a quelque chose de difficile là-dedans. Vous êtes confrontés à ce type de scénarios de vie quotidienne, et comment allez-vous sortir de cet état dans lequel vous vous trouvez, cet état d'être en train de vous noyer ? Cela ne sert à rien de mettre ce genre de musique pétillante en vous disant que nous allons aller dans l'aérothéon, quand quelqu'un est en train de se noyer. La personne n'en a rien à faire en quelque sorte.

HENRIETTE : Merci.

ADAMUS : C'est vrai. Tout ce qu'elle veut, c'est une intervention, une main qui la sorte de là ou quelque chose du genre, ou quelque chose qui la réveille de ce mauvais rêve. Mais non, c'est difficile quand on est au milieu de ces scénarios de la vraie vie. Ouais. Bon, la liberté. Etre libérée des problèmes d'argent ? Des problèmes de la vie quotidienne ?

HENRIETTE : Les deux.

ADAMUS : Ouais. D'accord.

HENRIETTE : Ouais. Je souhaite vraiment être mon Maître et simplement exprimer vraiment qui je suis.

ADAMUS : D'accord.

HENRIETTE : Sans avoir à me transformer en bretzel (faire des circonvolutions) ou pour ceux d'entre nous qui s'en souviennent, au Gumby d'il y a des années (elle rit – c'est un personnage en pâte à modeler qui pouvait se tordre dans toutes les directions).

ADAMUS : Gumby, oui.

HENRIETTE : J'utilise cette expression. J'ai l'impression de devoir me transformer en « gumby » juste pour rentrer, vous savez, dans le trou rond du...

ADAMUS : Êtes-vous en colère ?

HENRIETTE : Pardon.

ADAMUS : Êtes-vous en colère ?

HENRIETTE : Je crois, vous savez, au fond, je suis énervée, mécontente de devoir redevenir un gumby.

ADAMUS : Oui.

HENRIETTE : Vous savez, quelle que soit la situation.

ADAMUS : Vous devriez être en colère. Je veux dire, vous devriez vraiment être en colère. L'une des choses, l'une des erreurs qui existent à propos du fait d'être quelqu'un de spirituel, c'est l'idée que vous devez être toujours calme et cool. Ce n'est pas vrai du tout. Là vous êtes en furie avec des ressentis et des émotions, et c'est ok pour vous d'être en colère. La seule chose, ne vous en prenez pas à Alberto là (quelques rires), mais vous le savez. Non, vous savez, il y a cette illusion makyo qui dit que : « Je dois être un Maître et je ne peux pas me mettre en colère. Je ne peux pas être fâchée ». Ce n'est pas grave, c'est ok si vous l'êtes. Parfois, c'est bien de faire circuler cette énergie. Quand il y a beaucoup d'énergie bloquée. C'est bien de faire cela. La personne qui se noie...

HENRIETTE : Ouais, dans ce cas, je vais me promener dans la nature. Je veux dire, il y a des matins où, vous savez, je peux sortir du lit, faire les choses que je fais dans ma routine du matin. Mais c'est difficile, parce que, d'accord, qu'est-ce que je vais faire aujourd'hui ?

ADAMUS : Oui.

HENRIETTE : D'accord, qu'est-ce que l'Esprit est en train de me dire que je dois faire après ? Je veux dire, oui, vous avez la liste des tâches ménagères à faire et vous pouvez les exécuter. Vous pouvez envisager de gérer votre journée.

ADAMUS : Ça, c'est un peu des conneries. Je veux dire, c'est vraiment des conneries.

HENRIETTE : Ouais. Mais c'est du style, tout ça c'est de l'ancien. Ça ne marche plus.

ADAMUS : Ouais.

HENRIETTE : Et je peux le faire très bien, mais cela ne fonctionne plus dans le nouveau paradigme où nous nous trouvons actuellement.

ADAMUS : Et les petits clichés ne fonctionnent pas vraiment quand on est en train de se noyer. Par exemple, « Prends une profonde respiration », quand vous vous noyez, ça ne marche pas vraiment (quelques rires).

HENRIETTE : Non, ça ne marche pas.

ADAMUS : Pas très bien. Non.

HENRIETTE : Ça ne marche pas.

ADAMUS : Ouais. Ou simplement « Relax, détends-toi dans ta noyade » (plus de rires). Vous savez, ça ne marche pas très bien (Adamus rit).

HENRIETTE : Je suis contente que vous disiez cela. Ça, c'est une explication parfaite.

ADAMUS : Oui, et je m'en rends compte. Tout à fait. Parfois, je retourne au Club des Maîtres Ascensionnés et je me dis : « Euh ! « Vous savez, oui, vous acquérez là quelques morceaux (de vérité) en plus et un peu plus d'espoir. J'essaye juste en faisant cela de m'assurer que vous en arriviez tous à ce point-ci, mais parfois je me sens un peu gêné. Parfois, je – il y a en fait un ancien prêtre au Club des Maîtres Ascensionnés et parfois je vais me confesser auprès de lui (plus de rires). Pas vraiment.

HENRIETTE : Je suis contente que vous en soyez tout contrit (ils rient). Vous devez en assumer la responsabilité (elle rit).

ADAMUS : Ouais. Et je reconnais que c'est vraiment très difficile. C'est épuisant. C'est tout simplement horrible. Et parfois je me demande : « Pourquoi toi, tu resterais ? Pourquoi resterais-tu ici ? » Parfois je me demande : « ça, c'est un sacré groupe de fous. Ils ne sont pas obligés d'être là. Ils ne sont pas obligés de vivre ça, de traverser cela. Pourquoi restent-ils ? » Et ensuite, c'est du style : « Tant qu'ils resteront, je devrai rester. Alors, nous restons tous ! » Et donc, n'est-ce pas (quelques rires), nous sommes tous sur le même bateau de fous.

HENRIETTE : Je dirais, vous savez, j'ai signé pour rester, peu importe – je n'aime pas le terme – « quoi qu'il en coûte », vous savez, parce que nous avons apposé notre signature. Mais c'est comme si c'était là, que c'était l'instant de vérité (que les choses se corsaient, commençaient vraiment).

ADAMUS : Ouais.

HENRIETTE : C'est comme si : nous avons dit que nous allions faire ça, alors nous allons le faire.

ADAMUS : Nous avons de petites expressions pour ça : « Laissez-le venir à vous. Laissez-le venir à vous. », pas vrai ?

HENRIETTE : Puis-je faire cela ? (Elle lève son majeur pour faire un doigt d'honneur.)

ADAMUS : Pas vrai ? Oui. Vous devez montrer ça à la caméra, là (elle recommence). Yeah Yeah. Non, ne le cachez pas. C'est comme si vous recroquevilliez votre doigt là, vous savez (quelques rires).

HENRIETTE : Je ne suis pas en colère. Je ne suis pas en colère. Je ne le suis vraiment pas.

ADAMUS : C'est ok d'être en colère ! Ce n'est pas grave d'être en colère (elle rit). En fait, nous allons prendre cette colère et l'utiliser pour émerger (elle soupire). Oui.

HENRIETTE : J'ai envie – j'ai besoin d'émerger.

ADAMUS : Bien. Et j'émettrai une petite réserve là. Bon, quand nous le ferons – et j'insiste là-dessus, au passage, parce que je me fais un peu vieux. J'ai environ 87 millions d'années, et c'est comme si je... (plus de rires). Je veux me sortir de cette chose-là.

HENRIETTE : Oui.

ADAMUS : Et il y a beaucoup de dynamiques en cours. Pas seulement avec vous en tant qu'individus, mais sur cette planète, dans l'univers et partout. Beaucoup de dynamiques qui doivent s'aligner et converger pour que tout cela soit possible, mais cela prend beaucoup de temps.

Vous savez, je ne veux pas me plaindre, mais parfois j'aimerais juste retourner au Club des Maîtres Ascensionnés, lire des livres, chanter, jouer de la musique et me détendre. Mais chaque jour, vous savez, chaque jour, il y a des plaintes et des problèmes avec les Shaumbra (quelques rires). Pensez-vous que j'ai du temps pour moi ? Cauldre, il se plaint tout le temps à cause de sa fatigue et de tout le travail qu'il doit faire. Et moi alors!? Vous savez quoi?! C'est moi le berger et celui qui porte toute la responsabilité. Oh, je ne veux pas me plaindre, mais... (quelques rires) Quoi qu'il en soit, quelques...

HENRIETTE : Merci, Adamus.

ADAMUS : ... remarques à ce sujet. Nous allons faire quelque chose à ce propos, parce que je pense que nous en avons tous marre, pas vrai ? D'accord. Nous allons faire quelque chose. Mais quand nous le ferons – je vous l'expliquerai plus tard – il n'y aura aucune place dans tout ceci pour le nettoyage émotionnel. Nous en avons fini avec ça. Il n'y aura pas de place pour ceux qui s'accrochent à ça. Ceux qui aiment en quelque sorte être à la périphérie et faire du vampirisme énergétique. Il n'y a pas de place pour ça. Il n'y a pas non plus de place pour le fait de trop y réfléchir. Il n'y en a tout simplement pas. Je veux dire, ça, c'est un énorme groupe qui se noie. Il faut qu'on en sorte grâce à la magie, d'accord ? Merci.

Bon, quels sont vos problèmes de travail ? Vous avez perdu votre emploi?

HENRIETTE : Le poste a été supprimé, et...

ADAMUS : Vous avez été – *boum !* – mise kaput.

HENRIETTE : Oui.

ADAMUS : Oui.

HENRIETTE : Du coup, j'ai pu terminer un projet incroyable après cela, dont je suis très fière et j'ai publié un livre et ainsi de suite.

ADAMUS : Bien.

HENRIETTE : Mais, vous savez, à l'époque, avec tous les entretiens que j'ai eus et le fait de réussir à aller jusqu'au bout, à passer le deuxième, puis le troisième, le quatrième entretien, puis à avoir un entretien d'une heure avec les dirigeants et tout ça, et...

ADAMUS : Mais vous avez quand même été éliminée.

HENRIETTE : Eh bien, j'ai réussi à aller jusqu'à l'étape du « Je suis l'une des deux candidats restants ». Et ils m'ont dit : « La décision a été très serrée, très difficile. »

ADAMUS : Oui, oui, oui.

HENRIETTE : N'est-ce pas, mais le fait est que je n'ai plus de salaire actuellement.

ADAMUS : Oui.

HENRIETTE : Oui.

ADAMUS : Et je ne veux pas verser dans des clichés, mais je dirais que c'est une bonne chose. Vous deviez sortir de cet environnement. C'est ce que vous avez fait en réalité.

HENRIETTE : Ça, oui.

ADAMUS : Mais l'humain est inquiet : « Qu'est-ce que je vais faire ? » et, vous savez, les factures et tout le reste. Mais vous deviez en sortir.

HENRIETTE : Oui. Je dirais que c'est une croissance et une opportunité pour moi de me développer, de m'expanser en tant qu'esprit.

ADAMUS : Oui.

HENRIETTE : Il y a tellement de choses qui se sont produites au cours des sept derniers mois qui ne se seraient jamais produites si j'avais été dans un boulot ordinaire, prise du lundi au vendredi.

ADAMUS : Exactement.

HENRIETTE : Peu importe quel boulot, où qu'il se passe.

ADAMUS : Exactement.

HENRIETTE : N'est-ce pas, et je dois remercier cela, et j'en suis reconnaissante.

ADAMUS : Mais l'humain a toujours peur : « Que va-t-il se passer ensuite ? »

HENRIETTE : Il faut bien mettre de l'essence dans la voiture. On doit payer son emprunt.

ADAMUS : Ouais.

HENRIETTE : N'est-ce pas, ce genre de choses très basiques.

ADAMUS : Ouais. J'aimerais vraiment voir cesser toutes ces absurdités de devoir jouer à ce jeu humain, ce jeu d'être un humain qui se noie, j'aimerais que cela se termine.

HENRIETTE : J'aimerais être libre de pouvoir aller où je veux sur la planète.

ADAMUS : Bien, merci. Merci. Bon début (quelques applaudissements et sifflements d'Adamus). Personne suivante. Quelle est votre vision globale, Tracy ?

TRACY : (elle soupire) Laissez-moi juste en ressentir les termes. C'est comme si j'avais cette connaissance intérieure et il y a seulement quelques... – je ne sais même pas quand, peu importe – je dirais une foutue semaine. J'étais là et je voulais juste en faire l'expérience. Genre, je sais que c'est là, purée. Je veux que ce soit *ici* .

ADAMUS : Ouais !

TRACY : Du style, c'était comme si tout mon être me disait : "Peu importe ce qui doit arriver, est-ce que ça peut, purée, s'il vous plaît, arriver maintenant !"

ADAMUS : Oui.

TRACY : Du style, c'est l'unique chose que je veux.

ADAMUS : Oui.

TRACY : Je m'en fous. Je ne veux pas, genre, je suis vraiment en résonance avec ça parce que je n'ai pas peur de mourir ! J'ai peur de rester ici...

ADAMUS : Oui, oui !

TRACY : ... dans ce putain de piège. C'est tellement agaçant, putain !

ADAMUS : C'est comme de se noyer. Vous souhaitez simplement en finir avec ça. Et juste vous noyer!

TRACY : C'est ça, ma peur. Ma peur ce n'est pas de mourir. Ma peur, c'est du genre : « Oh, mon Dieu ! Est-ce que je vais vivre comme ça pour le reste de ma vie parce que j'ai décidé de rester ? » Parce que, genre, je n'aime pas – vous comprenez ?

ADAMUS : (riant) Oui.

TRACY : Du style, j'en ai tellement marre de ça !

ADAMUS : Ouais ! Et puis vous attendez, et vous attendez, et rien ne se passe.

TRACY : J'en ai foutrement marre d'attendre !

ADAMUS : Et puis – ouais, et puis vous complétez avec quelques clichés supplémentaires en attendant, mais vous êtes toujours là en train de nous noyer.

TRACY : *Bleh, bleh, bleh, bleh, bleh !* Et tout ça (les clichés) c'est de la connerie !

ADAMUS : Ouais, exactement ! Exactement. Ne me regardez pas quand vous dites cela (Adamus rit et quelques applaudissements). Merci. Je pense que vous avez exprimé ce que beaucoup d'autres ressentent en ce moment. C'est une *frustration incroyable*, et puis est-ce qu'il vous arrive de vous demander : « Est-ce que je ne suis pas en train d'imaginer ou d'inventer tout ça ? »

TRACY : Ouais, de temps en temps – oui, du style...

ADAMUS : Le micro, s'il vous plaît.

TRACY : En fait, j'en ai un peu foutrement marre de ça aussi, parce que genre...

ADAMUS : Linda va vous donner le micro.

TRACY : Désolée.

ADAMUS : Répétez cela pour que tout le monde puisse vous entendre.

TRACY : J'en ai marre aussi de ce jeu. Je me dis, du style, j'ai toujours eu – il y a comme un doute, du style : « Je dois être folle. Je dois inventer, imaginer tout ça. » Parce que vous savez, je pense que vous faites probablement tous l'expérience de cela, vous vous expandez sacrément et vous vous dites : « *Ouiiiiis !* » du genre : « Ça y est ! » Vous savez, vous avez ces aperçus.

ADAMUS : Ouais.

TRACY : Et ensuite vous vous dites : « Merde ! J'ai imaginé tout ça. » (Adamus rit) Et donc ça, cela dure pour moi depuis environ, je ne sais pas, dix ans. Et alors après je me dis : « J'en ai plus rien à faire ! » Genre, je n'ai plus l'énergie ou genre, merde à ça aussi !

ADAMUS : Ouais !

TRACY : Du style, je ne sais pas, je ne sais tout simplement même plus... *Euh !* Désolée.

ADAMUS : Et puis...

TRACY : Non, pas désolée ! (plus de rires)

ADAMUS : Non, vous n'êtes pas désolée ! (Adamus rit)

TRACY : C'est ça que je ressens, putain ! Voilà comment je me sens ! (plus d'applaudissements)

ADAMUS : Vous n'êtes pas désolée (Adamus rit). Bien. Merci. Et c'est tellement difficile parce que par exemple, vous essayez plein de choses et rien ne marche. Et alors vous continuez juste à espérer, mais rien ne se passe. Et après qu'est-ce que vous faites ? Vous essayez de quitter l'existence ? Je veux dire, vous essayez littéralement de vous anesthésier, de vous insensibiliser. Cela ne marche pas parce que vous en savez trop. Mais vous doutez de ce que vous savez. Et c'est du style, une période de folie. C'est du style, une période de vraie folie. Et tous les poissons de l'océan, alors que vous êtes en train de vous noyer, viennent vous regarder en disant : « *Wooo !* C'est vraiment bizarre ce qui se passe. » Dégage de là le poisson ! Merci. Personne suivante. Votre vision globale.

JIANG : Salut, Adamus.

ADAMUS : Salut. Je suis content de vous revoir.

JIANG : Je suis content de vous voir aussi. Pour moi, ce serait essentiellement d'être capable de créer sans avoir autant de gravité autour de moi, parce que c'est comme si, vous savez, ça vous empêchait de faire des choses, comme si cela créait des obstacles, et cela vous rendait la vie un peu plus difficile à créer ce que vous voulez vraiment.

ADAMUS : Que voudriez-vous créer ? Quelle est votre vision globale de la création ?

JIANG : Eh bien, actuellement, je suis dans le – je voulais créer une chaîne YouTube depuis un moment, vous savez, juste pour parler de certaines choses, à un niveau plus humain.

ADAMUS : Oui.

JIANG : Avec une petite touche de comédie, d'humour, bien sûr.

ADAMUS : Mm hmm.

JIANG : Et l'autre chose à laquelle je réfléchis vraiment, c'est que je veux devenir entrepreneur, construire.

ADAMUS : Ah, bien.

JIANG : Oui.

ADAMUS : Regardons la situation avec une vue plus large. Adoptons une vue plus large (Jiang soupire), parce que je sais que c'est – je veux dire, tout ça, ce sont de belles choses, mais quelle est votre véritable vision d'ensemble actuellement ?

JIANG : (il soupire encore) Je crois que, dans un certain sens, c'est, par exemple, de faire briller ma lumière..., genre, je ne dirais pas que c'est le pouvoir.

ADAMUS : Mm hmm. Ouais, merci.

JIANG : Mais je dirais, du style, faire briller ma lumière pour montrer aux gens que..., parce que, par exemple, je... du point de vue de mon humain, la façon dont j'ai grandi, tout n'était pas, genre, la plus facile des éducations. Et je voulais, vous savez, juste montrer aux gens qu'il y a de l'espoir au bout du compte. Et cela – je sais que cela paraît, genre, cela semble beaucoup relever du sens humain – mais je voudrais juste montrer qu'il y a de la lumière au bout du tunnel.

ADAMUS : D'accord. Bien. Bien. Merci. Quelques autres encore. Quelle est votre vision globale ? Votre vision globale.

LINDA : (tout en courant à travers la pièce, elle murmure) Voyons voir.

ADAMUS : Oh. Quand vous courez de ce côté de la pièce, Linda, tout le monde baisse la tête (rires).

PATRICIA : Deux fois de suite. Ça fait beaucoup.

ADAMUS : Je sais. Je me disais que soit elle vous aime bien, soit elle ne vous aime pas (Patricia rit), l'un des deux. Mais ouais.

PATRICIA : D'accord.

ADAMUS : Nous étions ici le mois dernier, n'est-ce pas ?

PATRICIA : Oui. Oui, et la dernière fois c'était il y a cinq ans (elle rit encore).

ADAMUS : Oui. Oui.

PATRICIA : Eh bien, ce qui ressort dans ma vue d'ensemble, c'est d'avoir confiance en moi, et pas de penser beaucoup. Mais il y a autre chose auquel je pense, c'est qu'il y a 40 ans, j'ai eu un éveil spirituel et tout a changé. Et j'ai passé une période d'environ trois ou quatre mois, plusieurs mois, où j'étais tout simplement pleine d'amour, et je me promenais et tous les gens que je voyais, je voyais leur âme. Et c'était quelque chose de très profond.

ADAMUS : Ouais. Est-ce qu'on vous a donné des médicaments pour ça ? (quelques rires)

PATRICIA : Je veux dire, c'était vraiment bien.

ADAMUS : Je plaisante, mais c'est parce que très souvent...

PATRICIA : Et puis ça s'est arrêté.

ADAMUS : Oui. Et puis ça s'est arrêté, oui.

PATRICIA : Et alors mon éveil a commencé avec ma confrontation à toutes les réalités (le fait que je doive faire face à toutes les réalités). Mais je me souviens de cette époque, et quand j'y pense, la vision globale pour moi, ce serait d'être capable de revenir directement à ça.

ADAMUS : Oui. Mais vous ne retournerez pas à votre éveil.

PATRICIA : Eh bien, non, mais je vivrai cette expérience...

ADAMUS : Vous aurez ce ressenti.

PATRICIA : ... d'être alignée avec mon Soi.

ADAMUS : Oui.

PATRICIA : Et ça, c'était tout...

ADAMUS : Oui. N'est-ce pas intéressant que, quand quelqu'un passe par la première partie de l'éveil, soudain, comme il se libère de son emprisonnement, soudain la personne revient en quelque sorte sur la bonne voie. Et pendant ce court instant, tout est magique et magnifique. Mais ensuite – *oufwww* ! – ensuite, c'est la descente. Ouais. Ensuite, c'est dur.

PATRICIA : Ouais.

ADAMUS : Parce qu'en gros, vous êtes en train de vous recréer, n'est-ce pas, vous êtes en quelque sorte en train de vous détruire et de vous recréer en même temps. C'est quelque chose de difficile.

PATRICIA : (elle chuchote) Ouais.

ADAMUS : Oui. Et je ferai également une remarque à ce sujet. Dans tout le travail que nous faisons et que nous avons fait avec les Shaumbra au fil des ans, il s'agit en réalité de l'histoire de l'éveil pour aller vers la Réalisation sur cette planète. Et donc, fondamentalement, ce que nous faisons, c'est de nous suivre nous-mêmes, d'être sur nos traces. Il s'agit d'une histoire enregistrée, afin que les autres personnes qui viendront plus tard sur ce chemin, puissent voir cela et le comprendre parce que vous aurez traversé cette expérience, et j'espère que ces autres personnes n'auront pas à en traverser certaines des parties les plus difficiles. Et donc, ce que nous faisons ici en réalité, c'est coucher sur le papier toute cette histoire, la fixer, pour en quelque sorte leur fournir un guide, une référence. Bien. Et donc, la vision d'ensemble, c'est genre ce que vous (Henriette) avez dit, c'est la liberté.

PATRICIA : Oui, la liberté est une chose importante. Oui.

ADAMUS : D'accord. Bien. Quelques autres. Vous saviez que cela allait arriver.

YULIA : Tout à fait.

ADAMUS : Oui.

YULIA : Tout à fait.

ADAMUS : Quelle est votre vision globale ?

YULIA : Je pense que pour notre groupe, ce n'est pas – la Terre n'est pas notre premier projet. Ce sera un autre projet.

ADAMUS : D'accord.

YULIA : Et donc, nous avons déjà commencé à un certain niveau. Et étant dans l'eau, nous sommes un peu aveuglés en quelque sorte.

ADAMUS : Mm hmm. Ouais.

YULIA : Si nous savions, si nous pouvions nous rappeler qui nous sommes vraiment, cela nous aiderait vraiment.

ADAMUS : Et donc, si vous pouviez soudain vous en souvenir, est-ce que l'eau disparaîtrait tout bonnement ?

YULIA : Peu importe que ce soit de l'eau, du sable ou...

ADAMUS : Ouais.

YULIA : Parce que l'on saurait qui l'on est.

ADAMUS : Oui. Et je vous l'ai déjà dit, il ne s'agit pas nécessairement d'émerger, de revenir à la surface et de reprendre cette respiration. Mais que se passerait-il si le fait de vous en rappeler vraiment, si

avec cette découverte, cette émergence, vous réalisiez soudain que vous n'êtes pas dans l'eau ? Que c'était, d'une certaine manière, une illusion très réelle. Mais que vous n'êtes pas vraiment dans cette eau et que vous n'êtes pas en train de vous noyer.

YULIA : Oui.

ADAMUS : Ouais.

YULIA : Je peux ressentir que c'est une illusion. Je le ressens déjà.

ADAMUS : Oui.

YULIA : Mais je ne me souviens pas. Je veux dire, j'en ai des aperçus. Et je suis entièrement d'accord avec vous, les filles. Donc, je m'associe à ça.

ADAMUS : Oui. Oui. Alors, votre vision d'ensemble, en quelques mots simples, quelle serait-elle ?

YULIA : C'est la sensation et c'est la connaissance de qui vous êtes vraiment.

ADAMUS : D'accord.

YULIA : Et en plus, c'est une mémoire.

ADAMUS : D'accord. Ouais, je vais m'arrêter un instant là-dessus – une mémoire. Je vais travailler un peu là-dessus.

Une mémoire en général vous renvoie à un retour en arrière, à vous souvenir de quelque chose que vous étiez auparavant, à un qualia, à une association avec quelque chose issu du passé. Vous n'avez aucune mémoire de l'endroit où vous allez, de qui vous êtes vraiment. Il n'existe aucune mémoire de cela. Il ne s'agit donc pas d'y retourner. Et ça, c'est l'une des choses avec lesquelles je suis en désaccord total avec de nombreuses vérités spirituelles. Il s'agit toujours, pour ces vérités spirituelles, de retourner ou de revenir quelque part. Les gens ne réalisent pas qu'il n'y a pas de retour possible. Il s'agit d'émerger vers quelque chose. De vous découvrir vous-même pas tel que vous étiez dans le passé, mais de découvrir le Soi que vous-même ne connaissiez pas, que même votre âme ne connaissait pas. C'est le fait d'aller bien au-delà.

YULIA : Oui.

ADAMUS : Et donc, c'est la connaissance intérieure qu'il y a quelque chose ailleurs, mais pas la connaissance intérieure que vous retournez à une ancienne mémoire. Quel est l'intérêt de retourner en Lémurie ou en Atlantide ou dans n'importe quel endroit de ce genre ?

YULIA : Écoutez, nous ne regardons pas beaucoup de films. Nous ne lisons pas beaucoup de livres.

ADAMUS : Oui.

YULIA : Mais si vous vous souvenez de quelque chose issu de votre vie passée, c'est comme une histoire. C'est un divertissement. Il n'y a rien de mal à cela.

ADAMUS : Oui, ce pourrait aussi être une distraction, le fait de se souvenir de ses nombreuses vies antérieures. Je veux dire, c'est intéressant d'en avoir quelques souvenirs, mais ça peut être une distraction.

YULIA : Je ne parle pas de se souvenir d'une vie passée. Je parle de la plénitude de notre être. C'est genre, qui je suis.

ADAMUS : Oui, et quand bien même vous vous souviendriez aujourd'hui de ce que c'était lorsque vous étiez dans la plénitude de votre âme, quand bien même vous vous souviendriez de cela, ce ne sera pas comme ça lorsque nous passerons à l'étape suivante. Vous ne vous souviendrez pas de ce que c'était. C'est un tout nouveau, j'appelle cela un paradis. Dans ce paradis, vous vous souviendrez d'où vous venez, vous en aurez un souvenir clair, alors que vous n'en avez pas actuellement. Mais il n'y a aucun intérêt à revenir à cela, cela ne fait aucun sens; cela ouvre à quelque chose de très, très nouveau.

YULIA : D'accord (ils rient).

ADAMUS : Ouais, "Peu importe, Adamus."

YULIA : Peu importe !

ADAMUS : Peu importe ! (ils continuent de rire) Super. Merci.

YULIA : Merci.

ADAMUS : J'apprécie.

LINDA : Une personne de plus ?

ADAMUS : Continuez, s'il vous plaît.

LINDA : D'accord.

ADAMUS : Quelle est la situation d'ensemble pour vous, votre vision globale ?

LINDA : (elle chuchote) D'accord. D'accord. D'accord.

ADAMUS : Ahh !

SHAUMBRA 1 (femme) : Eh bien, quand elle a dit liberté, c'était cela ma première pensée.

ADAMUS : Oui.

SHAUMBRA 1 : Mais je ne l'avais pas développée. Elle, elle l'a très bien expliqué, mais pour moi, je pense que c'est plutôt une liberté par rapport aux chaînes que je me suis imposées.

ADAMUS : Oui Pourquoi ferait-on ça ? Pourquoi vous êtes-vous mis ces chaînes ? Aimez-vous les entraves ?

SHAUMBRA 1 : Pas du tout – oh, je ne peux pas dire ça, n'est-ce pas. Pour des raisons d'autoprotection peut-être ? Par peur.

ADAMUS : D'accord. Il vous reste encore beaucoup de chaînes là ?

SHAUMBRA 1 : Je suis en train de m'en libérer, mais je suis sûre qu'il y en a encore qui vont apparaître.

ADAMUS : Ouais. D'accord. Et la libération, le relâchement de ces chaînes je veux dire, il est plutôt lent ? Ou vous le faites rapidement ? Ou, n'est-ce pas, comment ça se passe pour vous ?

SHAUMBRA 1 : Récemment, cela a été plus intense. J'ai fait l'école SES en décembre, et j'ai vraiment senti que ça s'accélérait grâce à ça.

ADAMUS : Ouais.

SHAUMBRA 1 : Et c'est difficile, douloureux, mais c'est aussi très libérateur.

ADAMUS : Oui.

SHAUMBRA 1 : Et je pense que je vais me sentir beaucoup mieux, à mesure que j'en libérerai encore plus.

ADAMUS : Oui. Et vous savez, libérer, relâcher c'est merveilleux – vous l'avez tous vécu, vous allez continuer à le vivre, dans une certaine mesure – mais j'aimerais vraiment faire exploser tout cela. Je veux dire, finissons-en tout simplement (elle rit). Je veux dire, nous en sommes à ce point-là, pas vrai ?

SHAUMBRA 1 : Ouais, mais quand – j'y pense aussi, j'aimerais juste m'ouvrir...

ADAMUS : Ah, ouais !

SHAUMBRA 1 : ... mais ensuite je me dit : « Comment vais-je gérer ça ? » (elle rit) Vous savez, j'ai une vie ici-bas que je vis toujours. Mais à mesure que j'avance, j'ai l'impression que tout ira bien.

ADAMUS : N'est-ce pas là presque une espèce de contradiction amusante ? Vous savez : « Je veux me libérer. Je veux m'ouvrir, faire exploser tout ça. Mais qu'en sera-t-il de ma vie ? Vous savez, la vie même dont j'essaie de m'éloigner » (rires). Vous savez, c'est une espèce de contradiction un peu bizarre.

SHAUMBRA 1 : Ouais.

ADAMUS : Et je comprends, parce que l'humain se demande : « Eh bien, si j'y vais à fond, si je – *pffff* ! – si nous faisons tout exploser de cette chose », l'humain se dit : « Ouais, mais et moi, qu'en sera-t-il de moi ? Que deviendra ma vie de tous les jours ? » Ne vous inquiétez pas de cela à ce stade. Vous ne pouvez pas. Vous n'avez pas le luxe même de penser : « Oui, mais qu'arrivera-t-il à mon soi humain de tous les jours ? » Et l'humain s'inquiète de cela et vous savez : « Que va-t-il se passer avec mon travail ou avec mon partenaire ? Que vont penser mes enfants ? » *Pfff* ! À ce stade, est-ce important ?

SHAUMBRA 1 : (elle fait une pause) Je ressens les choses de plus en plus comme cela, mais je me souviens aussi à quel point j'avais peur de cela il n'y a encore pas si longtemps.

ADAMUS : Oui. Oui. Oh, je veux dire, c'est un drame merveilleux. Vous avez l'humain, vous savez, avec sa vie et il veut que sa vie s'améliore. Mais ce qui se passe en réalité, c'est que vous êtes en train de complètement quitter, sortir de cette vie-là. Et l'humain se dit : « Eh bien, que va-t-il se passer ? Que vais-je devenir ? Est-ce que je vais mourir ? » Ou comme quelqu'un l'a dit : « Je m'en fiche en réalité si je meurs. » Ou, vous savez, « Ma famille va-t-elle m'abandonner ? » ou "Est-ce que les gens penseront que je suis simplement fou et me traiteront comme tel?"

SHAUMBRA 1 : Ils penseront cela, que je suis folle (elle rit doucement).

ADAMUS : Ouais. Ouais, et nous n'avons plus ce luxe à présent. Nous devons juste dépasser tout cela, en sortir. Bien. Un de plus. Merci. Votre grande image, votre vision globale. Quelle est votre vision globale ? Et je veux que tous ceux qui regardent en ligne ressentent également cela. Quelle est votre vision globale ? Oui.

TAMARA : La pleine incorporation de mon Soi.

ADAMUS : D'accord.

TAMARA : Oui. C'est cela ma vision globale.

ADAMUS : D'accord.

TAMARA : J'en ai marre d'avoir trois ou quatre jours de bien-être, et ensuite de ne plus me ressentir.

ADAMUS : Oui.

TAMARA : Sauf si je dis...

ADAMUS : Avez-vous déjà eu peur de tout simplement régresser, reculer, et de ne même plus avoir ces quelques jours où vous vous sentez intégrée ?

TAMARA : Oui.

ADAMUS : Ouais. C'est effrayant. "Et si je reculais, que je régressais ?" Ouais. Etes-vous frustrée actuellement ?

TAMARA : Je l'étais hier soir.

ADAMUS : Vous l'étiez ? D'accord. Que faisiez-vous ? Pourquoi étiez-vous frustrée ?

TAMARA : Je me sentais seule.

ADAMUS : Ouais ?

TAMARA : Ouais.

ADAMUS : Et ? Vous avez 11 enfants. Comment pouvez-vous vous sentir seule ?

TAMARA : Parce que j'étais seule à l'hôtel.

ADAMUS : Oh ! D'accord (ils rient). Vous auriez pu tous les inviter.

TAMARA : Ouais.

ADAMUS : Donc, une incorporation complète de votre Soi.

TAMARA : Oui.

ADAMUS : D'accord, bien. Merci.

TAMARA : Merci.

ADAMUS : Merci à tous. Et à tous ceux qui écoutez en ligne, ressentez cela. Quelle est votre vision globale actuellement ?

### ***Les tendances actuelles***

Je mentionne cela parce qu'il se passe beaucoup de choses actuellement sur cette planète, et que vous êtes en plein milieu de tout cela, et nous avons toutes ces forces et ces influences qui se produisent. Nous avons parlé de certaines d'entre elles, mais juste pour en faire un bref rappel, je voudrais parler des grosses choses qui sont en train de se passer actuellement. Et du fait que vous avez choisi d'être ici, que vous êtes ici, et que cela peut être très frustrant. Vous savez, c'est comme de se noyer, mais sans pouvoir se noyer.

Et donc, vous êtes là à cette époque très importante – je ne saurais trop insister là-dessus – et l'une des grandes tendances actuelles, c'est la conscience. C'est incroyable d'observer ou de lire des choses à ce sujet. Soudain, la conscience a émergé, est arrivée à la surface, depuis ces quatre ou cinq dernières années. Le Crimson Circle en parle depuis le tout début ; en 2006, quand il a lancé le slogan « Inspirer la Conscience ». Je veux dire, ça fait juste partie de ce que nous faisons.

Le monde en parle à présent et c'est poussé par des choses comme l'IA – « L'IA a-t-elle une conscience ? » – et il y a beaucoup de spéculations à ce sujet, et certaines sont risibles, absolument risibles. Certaines spéculations scientifiques parmi les physiciens abordent la conscience comme si c'était une particule, comme si c'était un atome ou quelque chose comme ça, et ils veulent la disséquer. Ils veulent pouvoir la mettre en bouteille, la contrôler. Mais on ne peut pas. Ils abordent la conscience avec l'idée que c'est quelque chose d'extérieur à eux, et peut-être qu'ils en ont intégré une part en eux, mais ils ont l'idée que c'est en gros une force extérieure, simplement là avec l'énergie et d'autres choses.

Vous savez, la conscience, c'est la chose précisément qui crée la réalité. Vous ne pouvez pas mesurer la conscience. Vous ne pouvez qu'être dans son expérience, en faire l'expérience. Seulement. C'est drôle, même certains groupes spirituels, ou quasi-spirituels, ont désormais sauté dans le train de la conscience, et ils ont tous leur propre vision de ce qu'est la conscience. Nous en parlons depuis des années. C'est simplement une prise de conscience. Elle ne requiert ni temps ni espace. Elle n'a pas de masse. Vous ne pouvez pas la détruire. Vous ne pouvez pas la prendre à quelqu'un. Vous ne pouvez pas avoir plus ou moins de conscience en vous. Ce n'est pas un volume. La conscience n'est pas une intelligence. Parfois, c'est un peu lié, mais ce n'est pas ça.

Le monde entier étudie actuellement la conscience, et tant qu'il ne comprendra pas l'énergie, il ne comprendra pas la conscience. Et à l'heure actuelle, il y a un vide encore plus grand dans l'humanité : « Qu'est-ce que l'énergie ? » Mais tant qu'on n'aura pas compris que l'énergie n'est rien d'autre qu'une communication, un chant de l'âme, on ne comprendra pas la conscience. Mais c'est une des grandes tendances. Tout le monde est en train de prendre le train en marche. Vous allez entendre ce mot encore et encore.

Elle est souvent associée à l'IA. Nous avons beaucoup parlé d'intelligence artificielle. C'est là, l'IA est déjà là. Cela va plus vite que ce que quiconque avait prévu. Bien plus vite. Il y avait des gens qui disaient que la véritable, ce qu'on appelle la super IA, n'existerait pas avant 100 ou 50 ans. Non, non. Elle sera là d'ici 2050. Et des questions découlent de cela : « Aura-t-elle une conscience ? » Elle vous dira que oui. Elle vous le dira, absolument. Pourquoi? Parce qu'elle imite les humains. Elle voudra également vous dire ce que vous voulez entendre, et elle fera semblant d'avoir une conscience, mais elle n'a aucune idée de ce que c'est.

Toute cette IA est en train d'évoluer très rapidement. Vous l'avez vue se développer l'année dernière ou peut-être plus spécifiquement... (il fait une pause pendant qu'il y a des crépitements) depuis la Croix du Ciel. Et je souris là, parce que nous risquons de perdre notre conscience, d'avoir une panne de courant dans un instant (quelques rires). La neige est très, très dense ici. De sorte que si ça crée des perturbations, si ça crée des pannes dans certaines choses, nous prendrons une grande respiration et continuerons à nager (rires).

Et donc, tout ça, ce sont – et nous en parlons encore et encore, mais il est très important actuellement que vous compreniez pourquoi vous êtes ici-bas sur la planète. Nous ne sommes pas là pour résoudre ces problèmes d'IA ou de conscience, mais pour en prendre conscience. L'IA est en train d'impacter énormément de choses actuellement et sur tous les fronts. Et encore une fois, nous parlons de tout cela continuellement, mais je ne peux m'empêcher de souligner l'importance de ce qui est en train de se passer. Vous ne pouvez plus vous mettre la tête dans le sable à ce sujet. La raison pour laquelle c'est important, c'est parce que vous avez choisi de rester ici-bas, et c'est *la* plus grande tendance sur la planète actuellement. Vous n'avez pas besoin de tout connaître à ce sujet – vous en laisserez le soin à ces hommes très sages là-bas, les techniciens du Crimson Circle – mais soyez-en juste conscients. Ce qui est en train de se passer, c'est que les humains s'imitent actuellement, ils se clonent et s'améliorent grâce à l'IA, et c'est, eh bien, le moment est venu sur la planète de le faire. Le temps est venu pour une nouvelle espèce humaine. C'est ici, et ça se passe maintenant. Et c'est *exactement* la raison pour laquelle vous êtes là.

L'autre tendance qui est en train de se produire, la chose qui se produit et qui revêt une grande importance pour les Shaumbra en particulier, c'est la magie. La magie va devenir quelque chose – eh bien, nous en avons déjà parlé, et nous en parlerons davantage – mais la magie n'est magique que si vous ne comprenez pas ce qui se passe. Que si vous n'en comprenez pas la base ou les fondements physiques ou métaphysiques.

La magie existe depuis longtemps et nombre de personnes aspirent à devenir magiciens, à avoir de la magie dans leur vie. Mais pour l'heure, comme je m'adresse spécifiquement aux Shaumbra, la magie, c'est de pouvoir faire disparaître l'eau, l'eau, l'océan même, dans lequel nous sommes supposés être en train de nous noyer. Et ce n'est vraiment pas de la magie une fois que vous commencez à regarder cela avec la physique qu'il y a derrière cela. C'est simplement une question de comprendre que vous avez été piégés dans un certain spectre étroit de réalité, avec une conscience limitée et de nombreuses limitations en termes de ce que vous pouvez faire ou non en tant qu'humains. Ce spectre très étroit, cet océan qui est en train de vous noyer actuellement, il est temps d'aller au-delà, de le dépasser. Il est temps d'aller au-delà du spectre étroit dans lequel nous opérons. Il est temps de le dépasser, d'en émerger, d'en sortir.

Et donc, la magie va devenir un élément très important, mais vous devez comprendre, connaître les bases qui font qu'il n'est pas question en réalité d'une simple magie de bazar, fantaisiste. C'est quelque chose de très réel. La capacité désormais pour vous tous – vous *tous* – d'évoluer dans les autres royaumes, dans le véritable *Et*, est là, ici même. Et nous devons le faire. Nous ne pouvons pas continuer à en parler en théorie, nous devons le faire.

L'autre élément important qui est lié à cela, et ce n'est pas vraiment un sujet pour la planète en général, mais c'en est un pour les Shaumbra, c'est l'amour. Cette planète est la planète de l'amour. C'est ici que l'amour est né. L'amour est peut-être la plus précieuse des expériences humaines – être en mesure d'aimer quelqu'un, de recevoir son amour, et finalement de s'aimer soi-même.

Si vous regardez la vue d'ensemble de la raison pour laquelle vous êtes là, votre vision globale, elle est directement liée à l'amour et à la magie. Et je ne parle pas d'Amour 1.0 – je veux dire, cet amour-là était merveilleux, vous tombez amoureux de quelqu'un et vous avez cette expérience de l'amour – mais je parle des Shaumbra qui passent au niveau supérieur. Et, vous savez, c'est comme ce que vous disiez tout à l'heure. Vous vous inquiétez : « Eh bien, que se passera-t-il si nous passons tout simplement de l'Amour 1.0 à l'Amour 2.0 ? Qu'arrivera-t-il à l'humain ? Qu'arrivera-t-il à l'amour que vous avez actuellement ? » Vous ne pouvez pas penser ainsi parce que ça, c'est une pensée humaine. Ça, c'est l'humain qui essaie de négocier, de faire des compromis et qui essaie d'y aller sur la pointe des pieds.

Je suis fermement convaincu que nous devons faire exploser cela. Nous devons simplement y aller. Il n'y a pas à y aller sur la pointe des pieds ou à le tester. Ça, c'est l'une des choses qui ont maintenu nombre d'entre vous dans cette situation de noyade : « Que se passera-t-il si j'émerge ? » *Pfff !* Vous pourrez respirer. « Mais qu'arrivera-t-il à mon soi humain si j'émerge au-delà de ce piège d'eau dans lequel je suis emprisonné ? Serai-je toujours la même personne ? Aurai-je toujours ou encore des poisons dans ma vie ? » et tout le reste de ces questions. Nous devons juste faire exploser cela à ce stade. Et donc, les choses les plus importantes pour les Shaumbra – oh, tout d'abord, les choses les plus importantes pour le monde, c'est que la conscience et l'IA dominant tout. Les choses les plus importantes pour les Shaumbra, elles concernent l'Amour 2.0 et la magie, et les deux sont magnifiquement liés.

### ***Il est temps***

Je peux dire, d'après l'anxiété et la frustration des Shaumbra, que nous ne pouvons pas continuer à simplement en parler. Nous devons nous y ouvrir. Nous devons y aller. Il ne me reste plus beaucoup de temps à être là au Crimson Circle à temps plein. Je veux passer du temps à pêcher (Adamus rit). C'est une blague. Qu'est-ce que je vais attraper ? (Adamus rit encore) Et il est temps que nous le fassions tout simplement. Alors, je vous lance un défi. Je vous lance le défi que nous y parvenions.

Être un humain, c'est vraiment difficile, et vous avez développé énormément de modèles, de schémas, au cours des très, très nombreuses vies que vous avez vécues, des modèles relatifs au fait d'être humain. La plupart des humains acceptent tout simplement cela (le fait d'être humain) et ils font avec, quand bien même chez tout le monde, peu importe à quel point l'individu peut être méprisable ou inconscient, il y a toujours cette petite voix à l'intérieur qui ne cesse de leur dire : « Il y a plus. Il y a quelque chose de plus ailleurs ».

Les humains sont drôles, ce sont une drôle de race. Les humains, ce sont eux qui ont fait les premiers l'expérience de l'amour. L'amour est un élément très important dans le parcours humain, de l'humain ordinaire, qu'il s'agisse de l'amour de votre famille, de votre partenaire ou d'autres personnes. Il est désormais devenu une partie intégrante de la vie.

Il y a des endroits dans la création où il y a peu ou pas d'amour. Je veux dire, ce n'est tout simplement pas un élément qui entre en ligne de compte. Non pas que ce soit mal ou quoi que ce soit, mais les gens n'en font tout simplement pas l'expérience. Pourriez-vous imaginer ne jamais avoir fait l'expérience de l'amour, même d'un amour difficile, au cours de cette vie ? C'est une chose tellement sensuelle et belle. Cela donne du sens à la vie. Cela lui donne un but. Il y a des endroits dans la création qui n'ont pas cela, qui n'en ont jamais fait l'expérience.

Mais cependant, quelle contradiction que cette même planète qui a découvert l'amour soit aussi la planète de la guerre. Quelle contradiction. Pourquoi donc cela ? Pourquoi aurions-nous l'amour et aussi les guerres ? Des guerres qui durent depuis toujours. Des guerres qui font toujours partie du parcours humain. L'inquiétude concernant la guerre, ce qu'elle pourrait amener actuellement. La planète se trouve

concrètement sur une ligne de faille, avec le potentiel que d'énormes guerres se produisent. Et il y a énormément de gens fous, de l'ancienne énergie, qui dirigent et gouvernent les pays. *Pourquoi sont-ils toujours au pouvoir ?* Je ne comprends pas. Est-ce parce que les humains ne sont pas prêts à aller au-delà de certaines de ces vieilles choses ? Pourquoi élisent-ils ou tolèrent-ils ces dirigeants qui sont toujours au pouvoir et pourquoi tolèrent-ils encore la souffrance et tous ces jeux et ces guerres et ces inégalités ? Cela n'a pas beaucoup de sens, mais les humains n'ont pas beaucoup de sens non plus.

Et donc, nous avons toutes ces choses qui se passent actuellement sur cette planète. C'est vraiment une période très importante, et vous êtes là pour ça. La grande image, la vision globale ? La liberté, oui. Absolument. La vision globale, la raison même pour laquelle vous avez choisi d'être ici aujourd'hui, c'est pour fournir cette conscience et cette lumière et pour fournir un modèle au reste de la planète.

Et cela semble presque une tâche impossible ou cela ressemble à une tâche à la « Qui, moi ? » Du style : « Vous voulez dire que je peux faire une différence sur la planète ? » Absolument. Et je sais que très souvent vous pensez que vous êtes juste là à avancer dans votre vie quotidienne et à travailler à votre Réalisation et à surmonter vos problèmes. Tout ça, ce sont beaucoup de conneries. Beaucoup de conneries.

J'aimerais qu'on oublie ça à présent, qu'on dépasse cela. J'aimerais que nous passions maintenant dans les autres royaumes. J'aimerais que nous amenions de la magie. Mais une magie qui ne soit pas seulement basée sur des trucs gnangnan, des vœux pieux, mais qui soit basée sur une véritable métaphysique. Une magie qui signifie que vous pouvez faire de la bilocation. Que vous pouvez être ici et dans une autre dimension en même temps. Je ne parle pas seulement de voyager à l'autre bout du monde. Je parle d'être ici dans ce royaume-ci et dans un autre en même temps. D'être dans la condition humaine et d'être dans un spectre beaucoup plus large.

D'être dans un endroit où vous n'êtes pas bloqué dans la gravité. Où vous n'êtes pas bloqué parce que vous avez perdu votre emploi et que vous devez alors vous mettre à plat ventre pour décrocher votre prochain emploi. Ça, c'est tout simplement méprisable. Ce n'est pas digne d'un Maître. Mais pourtant, vous êtes pris au piège de cette question : « Comment puis-je en sortir ? Comment en suis-je arrivé là d'abord ? Je pensais être un Maître. Je pensais que j'avais un travail et que l'entreprise m'appréciait et – *boum !* – la fois d'après je suis mis dehors ». Et alors, vous regardez cela en vous disant : « Maintenant, je dois aller me mettre à plat ventre ailleurs, et je ne veux pas de ça, mais je dois le faire. Je dois payer mes factures ». Nous *devons* nous sortir de cela, en terminer avec cela. Ça, c'est l'ancienne gravité, et je suis en fait heureux que les Shaumbra se mettent enfin suffisamment en colère pour que nous puissions aller au-delà de tout cela.

Pour une part, il y a dans ceci, dans cette magie, ce que j'appelle une focalisation trompeuse. En d'autres termes, nous allons sortir de la focalisation limitée dans laquelle nous nous trouvons, sortir de la gravité qui nous y maintient. Comme je vous l'ai déjà mentionné, il y a quelques remarques ou précisions à faire à ce sujet.

A mesure que nous avancerons là-dedans, il n'y aura plus de place pour une grande part de votre ancien nettoyage émotionnel. Je veux que vous vous regardiez vraiment, que vous ayez une vision globale de vous-mêmes. Êtes-vous toujours dans les blessures et le nettoyage émotionnel et le « pauvre de moi » et rejetez-vous toujours la faute sur les autres ? Parce que là où nous devons aller à présent, il n'y a plus aucune place pour cela, en aucune manière.

**Il n'y a plus de place pour les compromis** . Je vous l'ai dit à maintes reprises, mais je dois maintenant le souligner en gras. Vous ne pouvez pas continuer à faire des compromis et à négocier avec

vous-mêmes, à avancer sur la pointe des pieds, en vous demandant : « Qu'est-ce qui va m'arriver ? » C'est tout ou rien. Il le faut.

Si vous regardez la convergence de tout ce qui se passe sur la planète actuellement – cela n'a jamais été comme cela auparavant – et la convergence de la raison pour laquelle vous êtes là, la convergence du fait que désormais vous allez au niveau suivant d'amour et de magie. Il n'y a plus de place pour le compromis ou la négociation. Cela ne ferait que vous maintenir dans ce scénario de noyade, un scénario qui ne vous laisse même pas la possibilité de mourir. Vous continuez seulement à vous noyer, et je ne pense pas qu'aucun d'entre vous veuille ça.

Prenons une profonde respiration tous ensemble, et s'il y a jamais eu de moment plus opportun, c'est bien aujourd'hui. Je vais le synthétiser, le formuler en vous disant : « Nous devons le faire ». Oui, nous avons parcouru un long chemin. Vous avez parcouru un chemin incroyable. C'est pourquoi je voulais ouvrir toute notre discussion en vous disant : « Ce que vous faites, ce que vous avez fait est incroyable. » Mais passons à présent à l'étape suivante. Oublions ceci, dépassons-le. Dépassons l'ancienne gravité, les limitations, les appréhensions. Sortons du mental et faisons-le tout simplement. Et si suffisamment de Shaumbra se rassemblent pour cela et en ont le désir, cela arrivera.

Et Cauldre est en train de me questionner, comme toujours : « *Quand* est-ce que ça arrivera ? » Certains y arriveront immédiatement. Certains franchiront immédiatement cet état gravitationnel pour sauter dans le véritable aérothéon, pour aller vers votre Soi multidimensionnel, incarné ici et maintenant, pour aller vers votre liberté. Vers votre liberté. Et pour certains, cela prendra du temps, parce qu'ils sont encore en train de négocier et d'y réfléchir. Il n'y a pas à réfléchir à cela. Vous ne pouvez pas. Cela vous retiendrait. C'est du "Go" ou "No go". C'est : « Passons au niveau suivant ou pas ».

Et je capte en ce moment même de *nombreuses* questions. Du style, je n'ai pas ouvert de ligne téléphonique, mais tout le monde est en train de me poser des questions à présent (quelques rires). Tout le monde se demande : « Eh bien, si nous le faisons, qu'est-ce qu'il arrivera à mon corps, par exemple ? Et mon travail ? Et mes proches ? Serai-je toujours indemne en tant qu'humain sur Terre ? »

Ma réponse à cela est non. Tout sera différent (il y a plus de crépitements, Adamus rit). Tout sera différent. Et je ne vais pas vous dire que ce sera mieux ou pire. Ce sera juste différent. Mais il faut que ce soit maintenant. Il le faut. Comme Tracy le disait tout à l'heure, vous ne pouvez pas supporter un jour de plus comme ça. Et c'est encore une fois ce scénario de noyade sans que vous mouriez jamais. Ce perpétuel « Je dois en sortir ? Qu'est-ce qui va se passer ? Ou comment cela va-t-il se passer ? »

Il n'y aura pas d'espèce d'intervention d'êtres angéliques qui viendront vous sauver. Ce ne sera pas quelque chose à travers lequel vous vous frayerez un chemin ou à propos duquel vous pourrez penser votre chemin pour en sortir plutôt. Il faut juste que nous le fassions. Juste que nous le fassions. Et ce que nous ferons littéralement, c'est sortir, émerger hors des limitations, de la gravité.

Votre lumière est prête pour cela. Je veux dire, vous y êtes prêts à certains niveaux, mais votre lumière est également prête à cela. L'énergie est prête. Elle va vous servir d'une manière ou d'une autre. La question que je dois maintenant vous poser à chacun d'entre vous, c'est : l'humain est-il prêt ? L'humain est-il vraiment prêt ? Et si ce n'est pas le cas, ce n'est pas grave. Observez les autres faire ce grand pas en avant, et ensuite déterminez à un moment donné si vous y êtes prêt. Mais je sais que suffisamment d'entre vous en sont à un point de frustration absolue, et nous allons prendre cette frustration à présent avec ce merabh, nous allons prendre cette frustration et maintenant l'utiliser pour sauter le pas, pour devenir quantiques, quelle que soit la façon dont vous vouliez qualifier cela. Mais nous n'allons pas nous y lancer sur la pointe des pieds. Nous allons juste le faire.

S'il y a bien un moment opportun pour cela, c'est maintenant. Il y a un an, ce n'était probablement pas le cas. S'il y a bien un moment propice à cela sur la planète, avec votre niveau de frustration et de désespoir, c'est bien maintenant.

### ***Merabh au-delà de la focalisation***

Bien, prenons une bonne respiration profonde et commençons notre merabh.

(pause; la musique commence)

Il est temps que ce changement, cette évolution se produise, et ce ne sont pas là seulement de belles paroles ; ça *doit* être le cas. Il est temps que ce changement, cette évolution se produise. Et je veux que vous sortiez de votre mental dès maintenant, que vous arrêtiez de penser en termes de : « Que va-t-il se passer ? » parce que c'est cela qui vous retiendra, qui vous maintiendra en arrière.

Je veux que vous sortiez de votre mental, que vous arrêtiez de penser que vous irez là-dedans à la force de votre volonté. Vous ne pouvez pas. Ou vous vous enfermez dans une autre boîte en pratiquant comme cela. Comme Tad l'a découvert, ça ne marche pas.

(pause)

Et de quoi s'agit-il en cela ? Il s'agit en vérité d'une tromperie, alors lâchons prise sur cette ancienne focalisation. C'est tout. C'est la magie qui se produira lorsque nous abandonnerons cette ancienne focalisation

La focalisation est un sens angélique. La capacité de prendre votre lumière et de la faire devenir très, très concentrée, focalisée. Tellement concentrée, focalisée que vous oubliez ce qui se trouve en dehors du spectre.

Nous allons ouvrir cette focalisation. Pas en essayant de la percer en la frappant ou de la combattre. Vous savez, c'est comme avec mon cristal. Je vous ai raconté cette histoire ( [ici](#) ).

Je ne vais même pas utiliser le mot « permettre » aujourd'hui, croyez-le ou non. Le temps est juste venu pour cela.

(pause)

Où allons-nous à partir de là? Qu'est-ce qui va se produire? A quoi ressemblerez-vous ? Tout ça, ce sont les pensées d'un humain, et nous allons au-delà de cela.

(pause)

Mais n'est-ce pas mieux que de rester dans ce scénario de noyade, cet horrible cauchemar ?

(pause)

Je dirai que tout cela, c'est naturel. En d'autres termes, vous ne pouvez pas le faire se produire par vous-même. Tout cela est très naturel – le fait de sortir de cette ancienne focalisation, le fait de s'ouvrir, d'avoir cette liberté.

Je n'aime pas faire des activités de groupe, des méditations de groupe, des ouvertures de portails en groupe ou quoi que ce soit du genre, parce que c'est un parcours individuel, un cheminement vers la souveraineté. Mais en cette rare occasion, je vous demande de ressentir tous les autres Shaumbra à travers le monde, tous les autres Shaumbra qui sont prêts pour cela.

Ce n'est pas leur énergie qui permettra que cela se produise, mais peut-être que cela vous procurera un certain sentiment de réconfort, le sentiment de savoir que d'autres qui ont cheminé avec vous sont maintenant prêts pour cela, un certain sentiment de confiance.

Vous ressentez tous les autres qui en ont marre de cette noyade, qui en ont marre d'attendre, qui en ont marre de cette recherche constante et qui sont juste prêts à émerger à présent.

Non, s'il vous plaît. Certains d'entre vous en reviennent directement à cela : « Mais que va-t-il m'arriver ? » Vous ne pouvez pas faire ça. Vous ne pouvez pas faire cela en allant là où nous allons. Il s'agit peut-être simplement d'avoir confiance en votre Soi ou simplement de vous en foutre.

(pause)

Oui, je sais que ça a été très dur. Et d'une certaine manière, ça s'est accéléré. Le niveau difficile s'est accéléré. En même temps, curieusement, la beauté et la joie se sont accélérées, mais cela ne compense pas la difficulté.

Je vous dis que c'est le moment à présent où nous émergeons.

Nous faisons exploser l'ancienne focalisation.

(pause)

Et, encore une fois, il n'y a pas à penser votre chemin pour le faire. Et vous ne le faites pas juste un petit peu. Faire exploser les choses, c'est faire exploser les choses. Vous ne vous contentez pas de les démonter lentement.

(pause)

Quelle est la situation dans son ensemble, la vision globale ? Le tableau d'ensemble, c'est que la planète est prête pour cela – jetez un œil à tout ce qui se passe – et vous, vous êtes absolument prêt pour cela.

Maintenant, permettons que cela se produise.

Je vais juste rester sans parler ici pendant un moment. Maintenant, je vais passer à une pure communication énergétique. Je vous demande de faire la même chose avec vous-même, à juste être dans une pure communication énergétique.

(très longue pause)

Certains d'entre vous rencontrent des obstacles, des choses qui vous retiennent, et ils se demandent si ce sont juste des peurs de votre part ou si peut-être vous n'êtes pas prêts. C'est l'ancienne gravité, bien sûr, et c'est le mental humain qui se pose la question. Mais nous allons simplement sauter par-dessus cela. Nous allons simplement aller au-delà. C'est tout.

Ne prêtez pas attention aux choses dont vous ressentez qu'elles pourraient vous retenir, vous maintenir en arrière.

Prenez juste une profonde respiration et laissez votre propre lumière se diffuser à présent. Elle le fera. Laissez votre propre lumière s'étendre.

(longue pause)

À mesure que votre lumière se diffusera, elle changera la nature même de la gravité, la chose même qui vous maintient immergé. Vous n'avez rien à faire. Elle le fera littéralement toute seule.

(pause)

Elle le fera parce que vous, l'humain, l'avez choisi et que vous, le Maître, vous êtes déjà là-dedans.

Le Maître, qui est le point culminant de toutes vos vies, est déjà dans cet état d'expansion où la lumière n'est plus dans cet état de focalisation étroite. Le Maître est déjà là.

(pause)

L'humain peut-il rencontrer le Maître à présent ? L'humain peut-il accepter que l'humain soit le Maître ?

(pause)

L'ancienne focalisation vous disait que vous devez faire quelque chose, que vous devez y travailler, vous devez faire des efforts en cela. Mais cela ne fait que renforcer la gravité.

Il s'agit d'ouvrir la lumière à présent, de la laisser s'ouvrir. Ou, pour le dire mieux, de vous permettre de percevoir – vous, l'humain –, de percevoir la lumière qui a toujours été ouverte, mais vous viviez simplement dans la réalité de sa très étroite focalisation.

Ouvrez simplement votre conscience à présent à la lumière qui a toujours été expansive ; la lumière même qui a créé la gravité, la lumière même qui va bien au-delà de la gravité elle-même.

(pause)

Et vous, le Maître, le point culminant de la sagesse de toutes vos vies à présent, le Maître demande à présent à l'humain, à votre soi humain : « Es-tu prêt ?

(pause)

« Es-tu prêt à me rejoindre dans un état de conscience et de lumière très élargi ?

« Es-tu prêt à abandonner la focalisation et les limitations humaines ? »

(pause)

« Es-tu prêt à dépasser ce scénario de l'humain qui se noie ? A réaliser que même si tu pensais être entouré et piégé dans l'eau, nous pouvions aller dans la magie et réaliser qu'en réalité il n'y a pas d'eau. »

(pause)

Le Maître, toute votre sagesse accumulée, tend la main vers vous. Et comme le Maître a vécu toutes ces vies, qu'il a été humain, mais qu'il n'est plus à présent que la sagesse de cette expérience, il peut vous tendre la main et vous dire : « Es-tu prêt à m'accompagner au-delà ?

« Es-tu prêt à m'accompagner au-delà ? Et si ce n'est pas le cas, tu peux rester focalisé sur ta focalisation trompeuse. Si tu n'es pas prêt, que tu veux y réfléchir, je reviendrai plus tard, je te le redemanderai.

« Et si tu ressens qu'il est plus important de conserver l'identité de l'humain dans la matière, dans l'illusion de cette réalité de densité, c'est très bien. Je serai toujours là.

« Mais si tu es prêt à présent, prends ma main et je te montrerai de nouveaux mondes. Je te montrerai qui nous sommes vraiment et ce que nous sommes devenus, mais seulement si tu y es vraiment prêt. Ce n'est pas un jeu. Seulement si tu y es vraiment prêt. Alors, je te montrerai ce qu'est l'au-delà.

« J'existe déjà dans cet au-delà. J'existe déjà dans le spectre complet de ma lumière. »

(pause)

« Et maintenant, prends ma main si tu veux me rejoindre.

"Si tu n'es pas prêt, appelle-moi quand tu en auras enfin marre de l'ancienne focalisation."

(pause)

Très peu d'humains sont prêts à franchir cette étape. Très peu. Ils sont toujours engagés dans des jeux et des expériences.

Même sur le chemin spirituel, ils se livrent à des distractions, des distorsions, des évitements, évitant de vraiment aller au-delà. Cela semble étrange, parce que ceux qui se trouvent sur le chemin disent qu'ils recherchent tous cela, mais en réalité, très peu le recherchent.

Ils recherchent peut-être davantage de l'ancien Amour 1.0. Ils cherchent peut-être quelques tours de magie ici et là pour impressionner leurs amis et effrayer leurs ennemis.

Mais ceux qui sont vraiment purs, ceux qui sont très authentiques envers eux-mêmes, comme vous – et il n'y en a pas beaucoup, mais comme vous – sont maintenant prêts à recevoir la pleine bénédiction de leur lumière.

(pause)

Et je me suis mal exprimé tout à l'heure. J'avoue que je me suis mal exprimé. J'ai dit à l'humain : « Il n'y a rien à faire. Vous ne pouvez pas. Vous ne pouvez pas le faire. Vous pouvez prendre la main du Maître, mais à part ça, il n'y a rien à faire », mais je vais corriger cela.

Vous pouvez être reconnaissants envers vous-mêmes.

Il est facile de se focaliser sur les choses difficiles, les douleurs de la vie, les défis et les difficultés, et il est facile de continuer à se demander : « Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? » Cauldre a écrit un merveilleux article à ce sujet : « [Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?](#) » mais que diriez-vous d'un peu de gratitude ?

Et si vous vous réveilliez demain matin – et, oui, vous allez vous demander ce que vous allez faire comme travail ou ce qui va vous arriver s'il se trouve que vous acceptez la main du Maître, toutes ces choses – mais que diriez-vous d'avoir juste un peu de gratitude pour la vie ?

Je sais que la vie vous a parfois mis hors de vous, mais de la gratitude envers ceux que vous avez aimés et que vous aimez aujourd'hui.

La gratitude de pouvoir regarder dehors – par la fenêtre – et de voir la beauté de la nature, de voir la grande accumulation de neige actuellement.

La gratitude de pouvoir apprécier votre nourriture.

De la gratitude envers vous-même pour être arrivé jusqu'ici.

La gratitude de vous être permis d'aller dans la métaphysique, dans la compréhension de la conscience, de l'énergie, de la lumière et de la vie.

La gratitude d'avoir rencontré tant de bonnes personnes en cours de route, et je sais que les Shaumbra ont tendance à être un peu antisociaux, à être rétifs à l'effet conscience de masse des gens. Mais, oh, il y a des gens dans votre vie pour lesquels vous pouvez simplement ressentir cette gratitude à leur égard, pour le fait qu'ils soient là ou qu'ils aient été là.

De la gratitude envers les êtres chers qui se sont souciés et se soucient vraiment de vous, tout au long du chemin. Les Maîtres Ascensionnés, Tobias. Oh, Tobias vous aime probablement plus que n'importe quel être ne pourrait vous aimer. Et Kuthumi, ayez un peu de gratitude pour lui.

Vous voyez, quand vous êtes dans la gratitude, eh bien, ressentez-le un instant.

Dans la gratitude d'être simplement ici – malgré, oui, malgré le fait d'être en train de vous noyer, mais en étant toujours là – ressentez ce que cela fait à votre propre lumière.

(pause)

Lorsque vous êtes reconnaissant envers vous, l'humain, pour vos sacrifices, ressentez ce que cela fait à votre lumière. *Boom!* Ça l'ouvre.

(pause)

La gratitude d'être ici en ce moment avec le Maître.

La gratitude d'en être arrivé à ce point avec les Shaumbra de vous dire : « ça suffit. Nous *allons* aller au-delà. Ça suffit d'en parler, d'y penser, de le nettoyer, de l'imaginer, de le traiter comme un jeu. Nous allons aller au-delà. Nous devons aller au-delà. »

Il y en a *beaucoup*, beaucoup, beaucoup qui vous regardent et vous observent dans les autres royaumes.

Oh, dans les royaumes proches de la Terre, les choses ont été plutôt difficiles ces derniers temps. Les royaumes proches de la Terre sont l'endroit où vont désormais la plupart des personnes qui meurent sur la planète, et elles s'y attardent pendant un certain temps avant une autre incarnation.

Il y a beaucoup d'anxiété là. Beaucoup d'anxiété. « La Terre va-t-elle même survivre ? Est-ce que cela vaut la peine d'y retourner pour une autre vie ? »

(pause)

Ils regardent et attendent.

Les humains qui ont perdu beaucoup d'espoir au cours des 10 ou 20 dernières années – un monde sans espoir, c'est ce que cela semble être parfois – ils regardent et observent ce qui se passe. Ils ne vous connaissent peut-être pas par votre nom ou quoi que ce soit, mais malgré leur désespoir, ils espèrent que quelque chose se produira, que quelque chose changera, évoluera sur cette planète.

Beaucoup d'entre eux attendent la seconde venue de Yeshua. Beaucoup d'entre eux espèrent une espèce d'intervention extraterrestre. Ces choses ne se produiront pas, pas comme ils l'imaginent.

Ce sont les tout premiers qui accepteront d'aller au-delà, quoi qu'il arrive.

C'est ça. C'est ça la vision globale, la situation dans son ensemble.

(pause)

Ce que je peux vous dire sur le fait d'aller au-delà – d'ouvrir la lumière, d'ouvrir le spectre, de libérer l'ancienne gravité – je peux vous dire que vous entrerez alors dans l'Amour 2.0.

Ce n'est pas une extension de l'Amour 1.0. Ce n'est pas seulement un amour un peu meilleur ou un peu plus facile. C'est un type d'amour très différent, un amour évolué, un amour conscient, un amour sans gravité.

(pause)

Et ce que je peux vous dire sur le fait d'aller à présent dans l'au-delà, si vous choisissez de le faire, c'est qu'il y aura de la magie, parce que vous ne serez plus limités par la physique ordinaire de la Terre matérielle. Vous ne serez plus piégés dans la gravité. Vous ne serez plus esclaves de la structure atomique.

Vous irez dans la magie parce que, de toute façon, tout n'est que votre énergie. Comment voudrez-vous l'appliquer, l'utiliser ? Comment voudrez-vous qu'elle vous serve ? Il n'est pas nécessaire qu'elle vous serve uniquement dans un spectre étroit. Elle peut vous servir avec un spectre complet.

Et donc, d'une certaine manière, ce ne sera pas vraiment magique. Il s'agira simplement du fonctionnement naturel de l'énergie, mais au-delà ; au-delà de ce dont la plupart des humains sont conscients.

C'est la magie dont vous avez toujours rêvé. La capacité d'être dans plusieurs royaumes et réalités en même temps. La capacité d'être libre.

Prenons une profonde respiration tous ensemble en ce mois de l'amour, en ce temps de convergence sur la planète, au coeur même de la raison pour laquelle vous êtes ici actuellement.

Libérons l'humain qui se noie. Libérez l'illusion de l'eau. Libérez l'illusion de l'étouffement et libérez-vous.

C'est un « Go » ou « No go » à ce stade, chers Shaumbra.

(pause)

Je ne vais pas seulement distribuer des bonbons aujourd'hui. Je vais vous faire une déclaration très claire. Ceux qui sont prêts, faisons-le. Et si vous n'êtes pas sûrs, vous aurez davantage d'opportunités à l'avenir. Mais trop d'entre vous souffrent, trop d'entre vous ont attendu trop longtemps. Maintenant c'est le moment. Et la planète en a aussi besoin.

Prenons ensemble une profonde inspiration dans la situation dans son ensemble, vers la liberté vers l'au-delà et vers l'Amour 2.0.

Sur ce, chers Shaumbra, cela a été un réel plaisir d'être ici. Nous repenserons à cette époque, nous regarderons en arrière et dirons que c'était là un véritable Point de Séparation.

Vous savez, pour ceux d'entre vous ici au Centre de Connexion, il y a une certaine beauté, n'est-ce pas, avec la neige qui tombe et qui recouvre tout. Une certaine beauté tranquille, une certaine pureté à l'extérieur.

(pause)

Vous pouvez presque ressentir – enfin, vous *pouvez* ressentir – ce changement qui arrive.

Alors sur ce, je vais aller prendre du temps pour moi-même. J'ai été très occupé avec chacun d'entre vous ces derniers temps. Je vais retourner lire près de la cheminée.

Et rappelez-vous que tout va bien dans toute la création.

Je suis Adamus, à votre service. Merci.

Traduit par: **Catherine**

Mis en ligne: **Jean**